

journal luxembourgeois de langue française, «l'Indépendance Luxembourgeoise», tiré sur les presses de l'Imprimerie Joseph Beffort dont j'avais assumé pendant quelques années la direction. J'eus ainsi à différentes reprises l'occasion d'apprécier l'entregent de Robert Brasseur, quand il m'incombait la triste besogne d'exposer auxdits mécènes les doléances d'un journal, toujours en mal de subsides.



La villa Brasseur Bd Emm. Servais

Le Livre d'Or de la section luxembourgeoise de l'Alliance Française publié en 1930 à l'occasion du 25^me anniversaire de sa fondation, contient deux articles de Brasseur d'une belle tenue littéraire. Dans son Avant-Propos Brasseur recommande au Gouvernement «de renforcer et de multiplier dans toutes les écoles du pays les cours de prononciation et de diction françaises» et il souligne le mérite de Joseph Hansen et de sa vaillante équipe de jeunes enthousiastes qui, depuis bien des années, allaient à travers le pays propager la chanson française. Dans le second article intitulé «*Quelques documents sur la langue française et son rayonnement dans le monde*», Brasseur cite des extraits de discours, programmes et manifestes qui, «à travers neuf siècles, jalonnent la route du progrès littéraire en France et montrent son évolution lente mais constante vers plus de lumière, plus de clarté, plus d'harmonie, plus de perfection.»

Parmi les nombreux discours prononcés à l'Alliance nous voudrions faire ressortir celui du banquet du 12. 4. 1931 au cours duquel Brasseur pouvait saluer comme hôte de marque le sénateur Albert Lebrun, ancien Ministre et futur président de la République. En voici quelques extraits: